

### Cartes d'Affaires

**Avocat**  
**F. Dodd Tweedie**  
Edifices Long  
Rue Canada  
Edmundston, N.-B.

**Avocat**  
Caster Postal: 9 - TEL: 42  
**M.-D. CORMIER**  
M.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N.B.

**Avocat**  
**Albert J. Dionne**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bun au: Chez J. Tétu  
Vois de Jos E. Bard  
Edmundston, N.B.

**Avocat**  
**J.-E. MICHAUD**  
Ancien Bureau de M. Plus  
Michaud, rue St-François  
Edmundston, N.B.

**Avocat**  
**A.P.N. McLaughlin**  
Avocat, Notaire Public  
CAMPBELLTON, N.-B.

**Collecteurs**  
Caster P. 734 Tel: 323  
**Credit Garantie**  
Percepteur de Vos Crédits  
en souffrance  
39, rue Canada,  
Edmundston, N.B.

**Architectes**  
**BEAULE & MORISSETTE**  
ARCHITECTES  
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,  
constructions à l'épreuve du feu.  
**OSCAR BEAULE** **ALBERT MORISSETTE**  
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.  
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

**Comptables**  
**P. Lansdowne Belyea** **W. Clarence McNiece**  
C.A.P.A. C.A.P.A.  
**BELYEA ET MCNIECE**  
COMPTABLES LICENCIÉS  
Dans La Province De Québec Et Au Canada  
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton  
Les Comités De Restigouche Et Gloucester, N. B.  
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

**Dr A. M. SORMANY**  
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES  
DE TOUTES SORTES  
Heures de bureau: —  
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi  
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

**BUREAU DE PLACEMENT:**  
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.  
**GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX**  
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"  
de Montréal — Différentes Sortes.  
A Vendre Chez  
**PHILIPPE MONETTE,**  
Edmundston, N.-B.

**LES AMOURS DE W. BENJAMIN**  
Roman Canadien Inédit, par  
**J. M. LEBEL**  
Tous droits réservés, 1930, par Édouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.  
Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 13

—Eoutez encore. Donc, puisque nous sommes déjà venus avec le sol de la cave, en perforant, par exemple, un tunnel vers la maison, ce qui peut donner une épaisseur de quatre pieds environ, nous pourrions de la sorte gagner la cave, et de la cave la maison où il nous sera possible de combiner une évacuation.

—Merveilleux! s'écria Tonnerre. Cher Maître de mon cœur, a-t-il dit, je vous parlerai du mur des fondations qui me paraît construit d'un ciment solide!

—J'ai pensé à cela, Maître Tonnerre. Etant plus observateur que vous, j'ai remarqué, ce matin, que les fondations n'ont pas la profondeur de

# AU FOYER

Nous réservons notre indulgence pour les par-faits. — Vauvergnies.

Se repentir et recommencer, voilà la vie. — Cherbuliez.

## LA NONNE

Dans le jardin du monastère  
La jeune fille erre à pas lents,  
La lune mollement éclaire  
Son front, son humide paupière,  
Et ses pas légers et tremblants.

"Oh! de sa mort je suis heureuse,  
"Il est un ange maintenant,  
"De ma tendresse douloureuse,  
"Il peut jouir innocemment."

Puis sa dévotion l'appelle,  
Car il faut prier chaque soir,  
Près d'une modeste chapelle,  
La pauvre fille qui chancelle  
Vient en levant son voile noir.

Aux pieds de la Vierge Marie,  
Qui sourit en la regardant,  
La nonne s'agenouille et prie  
Sans entendre le vent qui crie  
Sur les ombres murs du couvent.

Lorsqu'elle eut fini sa prière,  
Son regard était calme et doux,  
Puis elle ferma sa paupière,  
Son voile la couvrit entière.  
Elle était restée à genoux.

Quand du Couvent s'ouvrit la porte,  
Les Soeurs coururent au jardin,  
Mais le chagrin seul les escorte,  
La nuit, une nonne était morte,  
On l'enterra le lendemain.

Louis VEUILLLOT.

## FOU-KI-RI

qu'il j'ai gardé toute ma tendresse.

Nous entendions presque battre nos cœurs dans le silence de la salle. Mais, quand on rendit la lumière, il y avait des larmes dans quelques yeux.

Le film du R. P. Danion ne connaît pas toutes ces angosées-là, parce que c'est un film d'actualité où l'auteur ne craint aucun danger.

C'est même presque un film d'étonnement à montrer aux catholiques de ce que l'on peut faire avec une somme restreinte et avec un seul homme vivant un but déterminé.

Un film ne peut pas être jugé objectivement, et d'une manière équilibrée. Il est nécessaire, pour être équitable, de faire état des contingences au milieu desquelles il a fallu le tourner.

Ce qui fait en partie le prix d'un film, c'est la troupe que les metteurs en scène sont obligés de transporter sur leur lieu de tournage. Ici, les bandes de Comment fait ton enfant, mon premier film... celui au-

## LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

## PRIERE

pour demander à Dieu la proclamation du dogme de l'Assomption de Marie.

O Très-Sainte Trinité, par votre amour infini envers la Vierge Marie Immaculée, notre Mère et Souveraine, accordez-nous au plus tôt la définition dogmatique de sa Glorieuse Assomption.

N. B. — Cette prière, au verso d'une jolie image de N.-D. de l'Assomption, est envoyée gratuitement à qui en fait la demande aux "Annales", moyennant 3 sous par frais d'envoi.

## LES AMOURS DE W. BENJAMIN

travail, je vous donnerai l'éveil, et vous vous arrangerez de façon à masquer le trou du tunnel.

—Bon!

—Ensuite, faites ce passage d'un diamètre assez restreint que possible, mais suffisant pour que vous puissiez suffir sans trop d'inconvénients. Vous comprenez?

—Parfaitement.

—Allez donc. Je rejeterai au dehors la matière qui proviendra de votre perforation.

Et avec une bonne gâchette de cœur Tonnerre se mit à l'oeuvre. Il ne fit pas, à telle enseigne qu'au bout de vingt minutes il heurtait le boisage de la cave. Puis ce boisage, à demi pourri, creva du premier coup de béche. L'instant d'après, nos deux amis se trouvaient dans la cave.

Pendant ce temps la partie de Poirer s'était continuée, et les intrépides, à demi ivres, paraissaient avoir oublié totalement leurs prisonniers. Et puis la discussion s'était levée. On prétendait qu'il y avait tricherie, et le triporteur ne pouvait être que le caporal devant lequel s'entassaient une jolie liasse de billets de banque.

Disons ici, pour mieux faire comprendre la scène qui va suivre, que les six militaires se trouvaient établis non loin du porche de la maison, perché qui, à l'âge supérieur, formait terrasse avec une porte qui s'ouvrait. Mais portes, persiennes, tout était clos hermétiquement.

Juste au moment où l'animation des joueurs au Poker atteignait son apogée, un homme parut sur la terrasse, un homme qui marchait sur la pointe des pieds et avec d'infinies précautions. Et cet homme était Alpacca. Il tenait sous son bras un objet assez singulier, pour la circonstance, car cet objet ressemblait fort, sauf votre respect, à un vase de nuit.

Alpacca s'approcha très lentement de la balustrade. Il se pencha un peu, puis le long de l'espace et dans la direction des soldats. Et sans attendre de voir si l'objet allait ou non atteindre son objectif, d'un bond Alpacca retraits dans la maison par la porte que Tonnerre de l'intérieur ferma vivement et sans bruit.

Mais Alpacca avait l'oeil juste et sûr, sans compter, d'ailleurs, à son égoïsme, qu'il était doué d'une merveilleuse adresse; car le vase de nuit, tout plein d'un certain onguent (sauf votre respect encore) partit de ses mains, fendit l'espace, et vint tomber comme la foudre au beau milieu de la table avec un fracas terrible, et en projetant son contenu sur les faces terrifiées des militaires.

Il y eut brouhaha, puis un pétillement indescriptible. Puis les jurons éclatèrent comme des grenades, les regards, par instinct, s'élevèrent vers la cime des arbres, puis de là, par ricochet, vers la terrasse déserte, puis vers le toit de la maison solitaire. Mais aucun être quelconque n'était visible!

Quel ce vase de nuit était-il tombé de la lune?

Mais le caporal qui était peut-être moins bête que les autres, eut une idée soudaine. Il jeta un vigoureux "good-bay" et cria à ses hommes: "Sulvez-moi!"

Il s'élança vers la fosse.

Or, la fosse était vide. Mais le trou de l'excavation pratiquée par Tonnerre siffla de suite l'attention, et ces hommes, joliment dégoûtés à

## Justement bien pour aujourd'hui

# SHREDED WHEAT



Fait au Canada avec du blé canadien

THE CANADIAN SHREDED WHEAT COMPANY, LTD.

surélevés.

Telle troupe dedit x, vingt, trente personnes, est parfois immobilisée pendant plusieurs jours, parce que la grande vedette est froissée ou que la petite a la migraine!

Pour Fou-ki-ri et Bamboula, le P. Danion a été tout seul.

Pressez ces deux mots tout seul. C'est formidable comme effort et fatigue!

Le P. Danion a mis sur ses épaules son appareil de prises de vues, et il a circulé avec lui partout où ce fut nécessaire.

En Afrique cherchant le cadre approprié, guettant l'occasion, vivant comme un missionnaire, per vias et per montes, et par vaux, quel-ques-uns invités chez un confrère, parfois aussi mangeant un morceau de pain et de chocolat au bord d'un ruisseau, ignoré même de ceux qu'il allait magnifier.

Et elle est belle, cette humilité d'apôtre, dans une profession où la soif du besoin de se produire et de briller sont comme l'atmosphère même qu'on respire.

Le thème de ce film, spécialement destiné aux jeunes, est aussi simple que possible et n'a rien à voir avec les grands films comme *Atlantis*, *La Grande Amie* ou *L'Ouest*, rien de nouveau.

Fou-ki-ri et Bamboula sont deux vilains gosses, l'un Laotien, l'autre nègre, du plus beau noir. Ces deux garnements, absolument insupportables, ne cessent pas de jouer des pieds et des mains à tous ceux qui ont le malheur de les approcher.

Là-haut, leurs anges gardiens sont consternés et humiliés. Aussi dédaignent-ils les conseils du vicaire saint Père, de descendre sur la terre pour tâcher d'arranger les choses.

On leur conseille la Bretagne, pays très chrétien, comme on sait.

En effet, ils trouvent au pays breton une gentille petite fille, de l'entourage de la paroisse, qui se engage à offrir toutes ses actions pour la conversion des deux garnements.

Et alors la grande grâce est en route.

Après une méditation providentielle, le supérieur des Pères Blancs décide d'envoyer ses missionnaires au pays de Fou-ki-ri et de Bamboula, lesquels commencent à s'apercevoir qu'ils sont au-dessus de tout, et peu à peu achètent enfin une "conduite intérieure".

Précisément, parce que les gens du "métier" ne sont pas intervenus avec leurs trucs classiques, ce film a une fraîcheur, un charme qui l'apparentent aux vieux fabliaux et aux mystères du moyen âge.

On voit très-bien Fou-ki-ri dans un cloître de cathédrale, à l'époque de l'abbé Patelin et du Roman du Renard.

Et, comme jadis, tout un pays de Bretagne figure parmi les saints et les archanges, depuis le boucher jusqu'au notaire!

Evidemment, ce film a ses défauts. Qui n'en a pas? Il y a des tâches menues, d'ailleurs, que j'ai vu au sol, sans doute, peut-être réparés jeudi à la salle Gaveau.

Mais, tel qu'il est, Fou-ki-ri constitue déjà une tentative bien intéressante!

## LES AMOURS DE WILLIAM BENJAMIN

Quant à Grossmann et Fringer, à qui le modèle du chasseur-Torpille avait échappé, nous pouvons nous abstenir de leur déplorer le désappointement et leur fureur. Toutefois, comme ils ne sont pas chiens à démontrer, nous ne serions nullement étonnés de les voir bientôt aller à la recherche de quelque part, dans l'espoir bien juste de se rattraper.

Enfin, pour terminer ce sommaire, ajoutons que Pierre Lebon était parti pour New York emmenant avec lui la jeune et jolie américaine que Benjamin, un soir, avait prise sous sa protection, et qui se trouvait être cette mystérieuse Miss Jane, qui nous verrons bientôt comment cette Miss Jane sut jouer ses cartes, et comment, toute bonne joueuse qu'elle était, elle finit par perdre la partie.

Ce petit résumé conclu, nous reprendrons sans plus la suite des événements.

Quelques jours s'étaient écoulés depuis la fameuse aventure de Tonnerre et Alpacca.

Un après-midi, Lucien Montjoie, l'avocat, se présentait à l'hôtel Corona et se faisait conduire à l'appartement de William Benjamin.

Ce fut, comme on le prévoit, notre petite canadienne, Henriette Brière, qui reçut le jeune avocat. En dépit d'une certaine pâleur, qu'on pouvait attribuer à la fatigue et au surmenage, elle était toujours jolie et mignonne.

—Merci d'être venu, cher ami, dit-elle en offrant sa petite main à l'avocat.

—A votre coup de téléphone j'ai tout quitté pour accourir. En bien! quel de neuf?

—Je viens de recevoir une dépêche de Pierre.

## JANVIER

Dernier quartier, le 31 déc.  
Nouvelle lune, le 1<sup>er</sup> janv.  
Premier quartier, le 15  
Pleine lune, le 23  
Dernier quartier, le 30.

- 1) V. CIRCONCISION
- 2) S. Adolphe
- 3) S. NOM DE JESUS.
- 4) L. Rigobert.
- 5) M. S. Téléphore.
- 6) M. EPIPHANIE (d'obligation).
- 7) J. S. Lazen.
- 8) V. S. Séverin.
- 9) S. Ste Marcelline.
- 10) D) 1 ap. L'ÉPIPH. — Ste Famille.
- 11) L. S. Hygin.
- 12) M. S. Zolaque.
- 13) M. S. Polycarpe.
- 14) J. S. Hilaire.
- 15) V. S. Paul l'Érmitte.
- 16) S. S. Marcel.
- 17) D) 2 ap. L'ÉPIPH. — S. Antoine
- 18) L. Chaire de S. P. à Rome
- 19) M. S. Camille; Ste Marthe.
- 20) M. S. Fabien et Séb.
- 21) J. Ste Agnès.
- 22) V. S. Vincent et Anastase
- 23) S. S. Raymond
- 24) D) SEPTUAGESIME. — S. Tim.
- 25) L. Conversion de S. Paul.
- 26) M. S. Polycarpe.
- 27) M. S. Jean Chrysostôme.
- 28) J. S. Léonidas.
- 29) V. S. François de Sales.
- 30) S. Ste Marline
- 31) D) SEXAGESIME. — S. Pierre

**SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER**  
BEBÉ — Essayez le LAIT EAGLE

DES milliers de mères savent par expérience que le LAIT EAGLE fournit l'alimentation la plus parfaite pour les nourrissons qui ne peuvent être allaités au sein.

**LAIT Condensé**  
Eagle C.W. 199

The Borden Co., Ltd.  
115 George St., Toronto.  
Les plus grandes publications de l'alimentation infantile.

## COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

COMMENT FAIRE LES HUITRES

On doit d'abord les nettoyer du plus petit fragment d'écaillé et ensuite les rôtir dans la farine pour les bien sécher. Après cela:

On les trempe dans un œuf battu avec 1 cuillerée à soupe de lait ou d'eau et on les roule dans des pains égales de chapelure assaisonnée et de farine. Elles sont alors frites ou bien sautées au beurre dans une poêle.

**SAUCE AU FROMAGE**

1 tasse de sauce blanche épaisse avec de 4 à 8 cuillerées à soupe de fromage râpé. Mélanger et cuire jusqu'à épaississement. Ajouter du fond de cette sauce est aussi appelée sauce Mornay.

**CHOUX BRAISÉS**

Faites mijoter du chou dans une terrine à pâté avec du jambon ou de la saucisse; du beurre et du vinaigre, avec de la crème sûre; avec du lait salé; avec une part égale de pommes tranchées dans une bonne quantité de bouillon.

**SECRET DE LA BONNE CUISINE**  
par Sr Sébastien-Marie Editt.  
En vente à l'imprimerie du Madawaska. — Edition de luxe augmentée: \$2.00

**Dites à l'annonceur:**  
"J'ai vu cette marchandise annoncée dans "LE MADAWASKA".

**LES AMOURS DE W. BENJAMIN**

Quant à Grossmann et Fringer, à qui le modèle du chasseur-Torpille avait échappé, nous pouvons nous abstenir de leur déplorer le désappointement et leur fureur. Toutefois, comme ils ne sont pas chiens à démontrer, nous ne serions nullement étonnés de les voir bientôt aller à la recherche de quelque part, dans l'espoir bien juste de se rattraper.

Enfin, pour terminer ce sommaire, ajoutons que Pierre Lebon était parti pour New York emmenant avec lui la jeune et jolie américaine que Benjamin, un soir, avait prise sous sa protection, et qui se trouvait être cette mystérieuse Miss Jane, qui nous verrons bientôt comment cette Miss Jane sut jouer ses cartes, et comment, toute bonne joueuse qu'elle était, elle finit par perdre la partie.

Ce petit résumé conclu, nous reprendrons sans plus la suite des événements.

Quelques jours s'étaient écoulés depuis la fameuse aventure de Tonnerre et Alpacca.

Un après-midi, Lucien Montjoie, l'avocat, se présentait à l'hôtel Corona et se faisait conduire à l'appartement de William Benjamin.

Ce fut, comme on le prévoit, notre petite canadienne, Henriette Brière, qui reçut le jeune avocat. En dépit d'une certaine pâleur, qu'on pouvait attribuer à la fatigue et au surmenage, elle était toujours jolie et mignonne.

—Merci d'être venu, cher ami, dit-elle en offrant sa petite main à l'avocat.

—A votre coup de téléphone j'ai tout quitté pour accourir. En bien! quel de neuf?

—Je viens de recevoir une dépêche de Pierre.

—Ah! ou vous annonce-t-il de bon ou de mauvais?

—Voyez-vous même!

Henriette prit sur une table un télégramme tout ouvert et le tendit au jeune homme qui lut:

Je tiens Kuppelman. Il n'a pas les plans. Mais suis la trace. Quelque chose de faire de Kuppelman? J'attends instructions.

Pierre.

L'avocat rendit la dépêche à la jeune fille et demanda:

—Rien encore, répondit Henriette dont la poitrine fut déchirée par un long et pénible accès de toux. Hélas, reprit-elle. Ah! quelle toux.

—Les saignes-vous au moins? Interrogea Montjoie avec inquiétude.

—J'y emploie tout mon temps et mon argent. Mais bah! c'est passé. On en étions-nous? Bon, je me souviens. Eh bien! je n'ai rien décidé, parce que je désirais avoir avec vous un entretien avant de définir un plan d'action.

—Parlez, tout ce que je peux faire je le ferai avec plaisir, et je suis prêt à coopérer de tout mon pouvoir pour la réussite de votre généreuse entreprise.

—Monsieur, monsieur Lucien. Voilà ce que vous savez que nous avons pu recouvrer le modèle de Pierre, et je suis au dit hier dans quelques circonstances?

—Oui, je me rappelle que vous m'avez parlé d'un certain Parozon et d'Allemands qui auraient été mêlés à cette affaire.

—Mais je ne vous ai pas dit que ce Parozon était le véritable auteur du vol des plans et du modèle?

—Ah! quel est ce diable?

(A suivre)